

Comprendre l'Orléanais Charles Péguy

Dans son livre, l'ex-maître de conférences en linguistique française décrypte, décortique et réhabilite l'auteur orléanais méconnu Charles Péguy.

Philippe Ramond

philippe.ramond@centrefrance.com

Le train de sénateur lui est étranger. On connaît l'infatigable parlementaire socialiste du Loiret. Naguère député, secrétaire d'État, maire d'Orléans... Mais la copieuse carrière politique ne doit en rien occulter le passé-passions. Passé universitaire et passions de l'ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud.

« Les tapisseries qu'il tisse et les symphonies qu'il façonne »

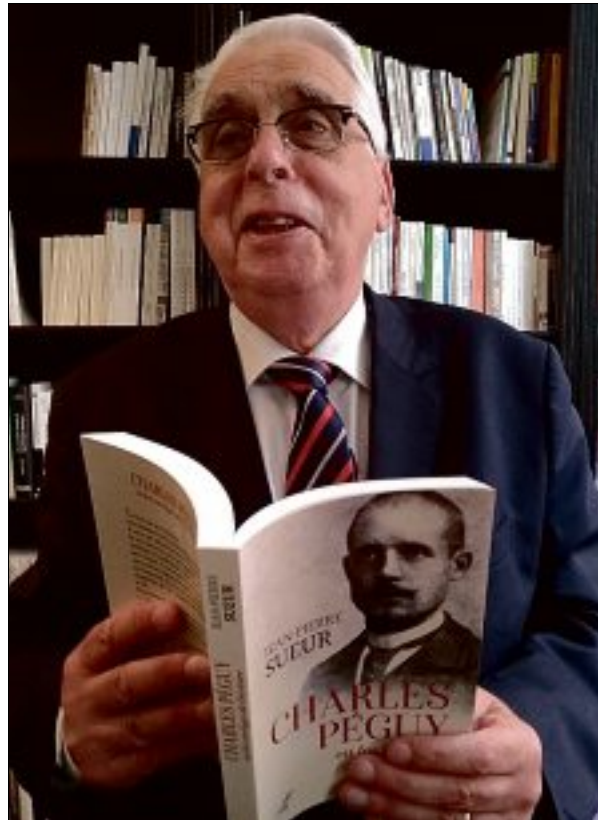
Pour preuve, son récent ouvrage « Charles Péguy ou les vertiges de l'écriture ». Le livre est évoqué par notre confrère *Le Monde*, comme « un recueil

érudit célébrant le poète et le pamphlétaire. Car, comme celui-ci, son auteur place l'attention au langage et l'amour de la littérature au cœur de l'espérance démocratique », retient le journaliste Jean Birnbaum.

Dès la première ligne des 250 pages, teintées d'accents de plaidoyer, Jean-Pierre Sueur écrit « ce livre est une réponse ». Et il argumente : « Une réponse à ceux qui disent que Péguy est illisible ».

Le sénateur-auteur évoque alors la diversité des styles : « On passe du prosaïque au ton le plus solennel, du lyrisme à la polémique, de la mystique à la politique et inversement ». Réponse aussi « à ceux qui méconnaissent la singulière modernité de son œuvre. À ceux qui dénoncent ses répétitions sans voir les tapisseries qu'il tisse et les symphonies qu'il façonne ».

Le linguiste Jean-Pierre Sueur décrypte : « La poésie de Péguy est toujours l'entrecroisement de deux axes, l'horizontal et le vertical, qui composent ensemble une écriture très



PASSIONNÉ. Jean-Pierre Sueur et son récent ouvrage. PHOTO P.R.

remarquable ».

Réponse encore « à ceux qui persistent dans des visions simplistes de ses rapports au socialisme

comme à la foi ». Et, une fois encore, Jean-Pierre Sueur éclaire. « Socialiste, Péguy le fut profondément et jusqu'à la fin de sa vie.

Mais il prit très vite ses distances avec le Parti socialiste ». Le sénateur souligne que le créateur des *Cahiers de la quinzaine* « ne sacralisait aucun pouvoir, qu'il fût politique, universitaire, institutionnel ou religieux ».

Orléans omniprésent

Jean-Pierre Sueur engendre là le premier livre totalement dédié à la stylistique de Péguy, né en 1873 au 50, rue du faubourg de Bourgogne à Orléans. Et à travers l'ouvrage-hommage, la vie orléanaise apparaît en filigrane.

Cela sans oublier que le livre est dédié aux regretés Géraldi Leroy et Julie Sabiani. Très proches de Jean-Pierre Sueur, les deux enseignants à l'université d'Orléans, spécialistes de l'écrivain, ont successivement dirigé le centre Charles-Péguy d'Orléans.

Revenons à ce livre-tryptique. Il aborde d'emblée la poétique dans l'œuvre de Péguy. L'on retrouve notamment une étude de la première Jeanne d'Arc, publiée en 1897, une autre sur Victor-Marie, comte Hugo, une analyse de Clio, qui reprend en partie deux

articles publiés en 2002 et 2015...

Ève occupe intégralement la deuxième partie. Ève, « le plus grand poème de Péguy, texte sans cesse en mouvement ».

Le rapport de l'écrivain au socialisme, à la République, à la liberté vient clore l'ensemble. ■

➔ **Pratique.** *Charles Péguy ou les vertiges de l'écriture*, aux éditions du Cerf, 22 euros. Signature à la librairie des Temps Modernes, le 17 septembre à 17 heures.

BIO

1947. Jean-Pierre Sueur naît à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). À 20 ans, il adhère au Parti socialiste unifié. En 1974, il rejoint Michel Rocard au PS.

1975. Doctorat de troisième cycle en linguistique.

1981. Élu député de la 1^{re} circonscription du Loiret jusqu'en 1991 ; secrétaire d'État auprès du ministre de l'Intérieur chargé des Collectivités locales de 1991 à 1993, il restera maire d'Orléans de 1989 à 2001. Il est, depuis, sénateur du Loiret.